



DISCOURS D'OUVERTURE DE LOIC FAUCHON

CAIRO WATER WEEK

Version Française

Monsieur le Premier Ministre de la République Arabe d'Égypte

Monsieur le Ministre des Ressources en Eau et de l'irrigation, cher Dr Mohamed Abdel Aty

Mesdames et Messieurs les Ministres et Ambassadeurs,

Chers Amis de l'Eau

Nos relations sont anciennes, fructueuses et amicales.

Le gouvernement de l'Égypte est un des fondateurs de notre Conseil et le Dr Abu Zeid son premier Président.

Je regrette aujourd'hui de ne pouvoir être physiquement parmi vous. J'aurais ainsi salué chacun d'entre vous et vous dire mon respect et ma considération.

L'Égypte est une grande nation de l'eau. Elle le doit à son histoire autant qu'à sa géographie. Son histoire et sa géographie qui ont façonné la présence ou l'absence de l'eau et ses multiples usages.

Le Nil est l'archétype, l'exemple sans doute le plus connu d'un fleuve « artère nourricière », autant que représentant d'une civilisation inspirée par la Culture hydrique et aquatique.

Aujourd'hui l'Égypte est considéré comme un pays « expert de de l'eau » grâce aux savoirs de ses ingénieurs, de ses techniciens, ses responsables.

Voilà pourquoi la Cairo Water Week est devenue un des rendez-vous réputés sur l'agenda international de l'Eau.

Vous avez cette année mis en avant le thème de la sécurité de l'eau dans les régions arides. C'est un choix judicieux. D'abord parce qu'il concerne sans doute près de deux milliards d'habitants, vivant principalement à la croisée de l'Afrique, du Moyen-Orient et du Sous-continent indo-pakistanaï.

Ensuite, parce que les ressources en eau qui sont rares, doivent être augmentées dans le futur pour faire face aux effets conjoints des évolutions du climat et de la croissance démographique.

L'aridité est un concept aussi ancien que la civilisation Egyptienne. Aride « Dafhahala » en arabe est un mot qui vient des mots latins « aridus » et « aridus » qui traduisent tous la sécheresse, une terre dépourvue d'humidité, qui manque de précipitations.

Oui, ce mot nous dit que dans l'espace, mais aussi dans le temps, la terre a soif. Et si la terre a soif, l'Homme comme la Nature sont en souffrance.

Nous sommes là au cœur de nos responsabilités individuelle et collective : assurer la water security.

Selon une définition qui nous est commune, cela signifie « safeguard sustainable acces to adequate quantities and quality of water for socio-economic development and for ensuring protection against water-borne pollution and water-related disasters ».

Il y a deux aspects majeurs pour sécuriser l'eau, qu'il s'agisse de l'Eau pour l'Homme ou de l'Eau pour la Nature, qu'il s'agisse de l'eau pour aujourd'hui ou de l'eau pour demain.

Le premier c'est évidemment d'accroître la ressource en eau « brute ». Traditionnellement l'eau est captée dans les puits, les forages, dans les lacs et les fleuves.

Mais siècle après siècle cela n'a pas suffi. L'Homme a appris à puiser plus profond dans les entrailles de la Terre.

Il a su transporter et transférer l'eau d'une région à une autre. Il a voulu la stocker derrière des barrages de plus en plus importants. Et à notre époque, ces efforts n'ont pas suffi.

Le climat, mais surtout la croissance démographique ont rendu nécessaires d'autres solutions, et le génie de l'Homme y a contribué.

L'Egypte en est un exemple parfait. Elle a vécu au gré des colères du Nil, mais elle a vu sa population tripler en un siècle. Et si la terre a soif, l'Homme aussi a soif. Et l'eau vient à manquer pour ses différents usages, pour l'agriculture, pour l'industrie, pour le domestique.

Les ingénieurs Egyptiens sont réputés à travers le monde. Et aujourd'hui ils développent des techniques parmi les plus avancées : dessaler l'eau de mer et réutiliser les effluents.

Dans le futur très proche c'est là que nous puiserons les ressources en eau supplémentaires dont le monde a besoin.

Et cela continent après continent, pays par pays, pour permettre d'éteindre la soif des mégacités, des campagnes surpeuplées et des régions touristiques fluviales ou maritimes.

Le dessalement, depuis l'utilisation de l'osmose inverse est une technique répandue et de moins en moins coûteuse. Elle se développera surtout le long des côtes profondes où le surcroît de sel se dissipera sans menace pour la faune et la flore océanique.

Le dessalement est aussi une solution au milieu des terres désertiques où les nappes phréatiques et fossiles se sont salinisées depuis des millénaires.

Mais l'avenir des ressources en eau sera transformé par les techniques nouvelles de réutilisation des eaux usées. Il y a là le gisement majeur d'eau douce dont l'Humanité a tant besoin dans les décennies à venir.

Et si ces ressources supplémentaires sont attractives c'est qu'elles sont renouvelables.

C'est pourquoi, pour leur développement, nous avons le devoir d'imaginer peu à peu l'utilisation d'énergies elles aussi totalement renouvelables, hydrauliques, solaires, éoliennes, marémotrices et d'autres encore.

Nous savons, et nous nous en félicitons, que le gouvernement de l'Égypte, sous la conduite du Président Sissi, est à la pointe de ce combat spécifique et alimente la communauté mondiale de l'eau grâce à son immense expertise et aux innovations qu'elle déploie.

Mais, je l'ai dit, accroître les ressources en eau n'est qu'un volet de la sécurité hydrique.

Il est impératif d'économiser ces ressources en diminuant toutes nos formes de consommation.

Cela implique principalement deux choses : la première est de gérer chaque jour avec plus d'efficacité toutes les étapes du cycle de l'eau, capter, transférer, traiter, distribuer, épurer. En évitant les gaspillages mais aussi les pollutions qui empoisonnent les populations, autant que les cultures et l'élevage.

La seconde est d'impulser un changement majeur de nos comportements : réduire durablement nos consommations, agricoles et domestiques.

Le programme d'ensemble lancé par l'Égypte, ces dernières années est un exemple pour le monde.

Agriculteurs, écoliers, étudiants, employés dans les champs, les écoles, les universités, les administrations, les entreprises, les domiciles. Partout et à chaque instant, élever l'économie d'eau à la hauteur d'une vertu et d'une obligation citoyenne.

Voilà comment innovation technologique d'un côté et changement comportemental (ou de nos « habitudes »), nous assurerons peu à peu la maîtrise de la disponibilité de l'eau. Voilà pourquoi les efforts de l'Égypte contribuent à montrer la voie du respect de ressources naturelles en même temps que la satisfaction des besoins du développement. L'un et l'autre, s'ils sont durables, doivent aussi être équitables.

Équité pour chaque individu, c'est la nécessité de promulguer le droit à l'eau à la fois au plan institutionnel, par l'inscription dans la Constitution, et en pratique, par l'allocation minimale d'eau potable pour chaque individu.

L'équité c'est aussi le partage des masses d'eau à l'intérieur d'un bassin hydrographique, y compris entre les nations.

A cet égard, nous suivons avec attention les efforts déployés pour mettre fin aux tensions actuelles issues de la construction du barrage Renaissance. Le dialogue, le réalisme, doivent l'emporter pour que l'équité soit la règle et le partage une obligation conforme au droit international.

Je redis ici au nom des quatre cents organisations membres du Conseil Mondial de l'Eau, toute notre disponibilité, pour contribuer à rapprocher les parties et établir les règles d'un accord acceptable par tous.

Cette disponibilité est la caractéristique essentielle de l'Hydro diplomatie que notre Conseil a développé depuis sa création il y a vingt-cinq ans.

L'échange et le dialogue sont ainsi la raison-d'être des Forums Mondiaux de l'Eau qu'organise notre Conseil tous les trois ans.

Je tiens à remercier l'Egypte et tant d'autres nations et organisations qui contribuent au succès de ces rassemblements consacrés à apporter de nouvelles solutions pour l'eau, techniques, administratives, financières et surtout politiques.

Car assurer la Water Security c'est d'abord donner la priorité au caractère politique des décisions à prendre, pour le Développement et la Paix.

Pas de développement sans eau, pas de paix sans développement, ni de développement sans paix.

C'est sous ce double signe du développement de la paix pour l'eau que nous invitons tous les participants à cette Cairo Water Week à emprunter ensemble la route de Dakar 2021 et d'y apporter les réponses attendues par tous les oubliés de l'accès à l'eau.

Plein succès à la Cairo Water Week.